

CONSEILS AUX ENSEIGNANTS

Des repères pour la mise en œuvre de l'objectif 2

<p style="text-align: center;">La tenue vestimentaire</p>	<p>Pour permettre à l'enfant de se mouvoir, de ressentir, de percevoir, il est important qu'il soit en tenue souple, type survêtement ou short.</p> <p>Les enfants doivent être pieds nus ou chaussés de chaussons de gymnastique pour sentir l'action des pieds et ne pas se blesser (Eviter les chaussettes trop glissantes). Les cheveux longs peuvent gêner l'enfant lors de certaines actions, il est préférable de les attacher avec un élastique.</p>
<p style="text-align: center;">La sécurité</p>	<p>Porter attention à la sécurité, c'est-à-dire aux conditions d'aménagement des situations (tapis, matériel, espace...). Veiller à la qualité des tapis de réception, suffisamment épais pour amortir les chocs (10 à 20 cm) mais pas non plus trop mou d'une densité d'au moins 25 kg/m² ; des tapis de sol, antidérapant afin d'éviter les glissades, d'une surface suffisamment grande (2m x 1m et environ 3 à 4 cm d'épaisseur) pour que les enfants puissent faire des roulades sans se retrouver à même le sol.</p> <p>Veiller au respect des espaces de travail et de l'organisation au niveau de la sécurité passive. Notamment replacer les tapis régulièrement lorsqu'ils ont glissé.</p>
<p style="text-align: center;">Gestion du groupe</p>	<p>Privilégier des groupes de 5 à 6 élèves au maximum : différencier les groupes à l'aide de chasubles de couleurs.</p>
<p style="text-align: center;">Entrer dans l'activité</p>	<p>L'entrée dans l'activité peut se présenter sous forme de rituel pour découvrir son corps en mobilisant les articulations. Il s'agit de développer l'écoute en racontant une histoire mais ce n'est pas un échauffement à proprement parlé. Pour des élèves de maternelle et jusqu'à l'âge de la pré-puberté, le corps possède des lubrifications naturelles et une souplesse qui rendent l'échauffement pratiquement inutile d'un point de vue physiologique.</p>
<p style="text-align: center;">L'organisation spatiale</p>	<p>Un travail par ateliers est à privilégier. Veiller à ce que les zones d'évolution soient suffisamment larges et délimitées.</p> <p>Lors d'un travail sous forme de parcours (plutôt utilisé dans une phase d'exploration), donner un sens de rotation et veiller à ce que les situations proposées ne provoquent pas d'attente à certains endroits. Doubler par exemple un atelier qui génère de l'attente. L'enseignant se placera prioritairement à l'atelier qui présente un apprentissage nouveau et/ou présente le plus de risques. Il veillera, comme l'ATSEM, à être au côté de l'enfant <u>sans le tenir</u>.</p>
<p style="text-align: center;">Les phases d'apprentissage</p>	<p><u>Phase d'exploration</u></p> <p>Débuter par une phase exploratoire plus ou moins longue qui permet à l'élève de chercher des réponses à la situation-problème et/ou aménagée. Lui laisser le temps pour expérimenter : c'est par l'exploration régulière que l'élève se confronte aux risques encourus et apprend à les contrôler.</p> <p>Adapter les situations, au cours de la séance, en jouant sur les variables pour les simplifier ou les complexifier. <i>En faisant évoluer les aménagements selon un principe</i> : du bas vers le haut, du stable vers l'instable, du large vers l'étroit.</p> <p>Solliciter l'imaginaire : se déplacer comme un animal, traverser la rivière, ...</p> <p><u>Phase de structuration,</u></p> <p>Progressivement, l'élève sélectionne ce qui devient « sa » réponse. A terme, il parfait son exécution, devient capable de retenir ses actions, de les montrer, de les mémoriser et de les reproduire. Il est capable d'observer le voisin, de mémoriser son action, d'accepter de la reproduire.</p> <p>Permettre à l'élève de s'exercer, répéter est aussi vecteur d'apprentissage.</p> <p>Dans les différentes phases, l'enseignant doit aider les élèves à identifier les critères de réussite par la verbalisation et valider les réponses (les élèves de fin de cycle peuvent s'autoévaluer).</p> <p><u>Phase d'évaluation</u></p> <p>A l'aide d'un support individuel (feuille de route), l'élève peut fixer ses réussites, construire son projet d'actions (enchaîner deux ou trois actions).</p>

« L'alternance entre le vécu et les représentations autour des séances d'éducation physique permet aux élèves de s'impliquer dans une démarche où ils sont acteurs de leurs apprentissages. Ils se construisent des repères à partir d'un référent commun issu du vécu du groupe classe. En dépassant l'exploitation immédiate du désir, en motivant l'enfant par un projet dont il comprend le but, on l'implique dans un processus d'apprentissage ».

« C'est faire en sorte que l'enfant acquière un regard réflexif sur ce qu'il est en train de faire, afin de l'aider à percevoir ce qui est en jeu dans une situation d'apprentissage. » Document ressource maternelle [Lien vers créer une dynamique d'apprentissage](#)

Avant la séance d'éducation physique en classe : construire des repères avec les élèves sur les activités gymniques.

➤ **Ce que fait l'enseignant (e) : gestes professionnels**

- Il familiarise progressivement les élèves avec les aménagements matériels (affiche) pour leur permettre de construire une représentation du sens du travail.
- Il nomme le matériel à l'aide de photos **à partir de 3 ans**.
- Il constitue un répertoire du matériel utilisé (dessin, lexique, photo) et de ce qu'il faut y faire par des verbes d'action.
- Il précise très tôt les règles de sécurité même si les élèves ne sont pas capables de toutes les respecter ; le fait de les entendre régulièrement participe à l'éducation à la sécurité. Ex : « *Il faut attendre son tour, ne pas sauter sur le tapis s'il y a déjà un enfant, désigner le départ et la fin de l'atelier* » ...
- Il relie lorsque c'est possible l'activité gymnique à une histoire à laquelle les enfants peuvent s'identifier.
- Il fait analyser collectivement **à partir de 4 ans** les aménagements représentés, précise les critères de réussite.
- Il dit ce que l'on va réaliser dessus, décrit les différents éléments de la représentation du corps, ses positions, verbalise les enjeux (Ex : « *J'apprends à m'équilibrer* »), explicite les actions efficaces des séances précédentes (Ex : « *Comment je fais pour m'équilibrer ? je me sers de mes bras en les écartant* »).
- Il établit un référentiel à partir de photos des actions réussies pour chacun des ateliers, hiérarchise les difficultés (de plus en plus renversée, de plus en plus aérien...)

➤ **Ce que fait l'élève à l'aide de différents supports (étiquettes, affiches, dessins, photos, maquette avec figurines)**

- A partir de 3 ans, Il apprend à nommer le matériel.
- Il commence à différencier les actions motrices sur un même atelier (Exemple sur un plan incliné : tourner, rouler, ramper, glisser).
- Il énonce quelques règles de sécurité.
- Plus tard, l'élève peut construire son « enchaînement » de gymnastique à l'aide de différents supports et est capable de le raconter à un camarade (fin de cycle, fin de module).

Pendant la séance d'éducation physique :

➤ **Ce que fait l'enseignant (e)**

- Prend en photo un ou plusieurs ateliers, ce qui lui permet de constituer une mémoire de son travail et de disposer de supports pour mobiliser le langage.
- Verbalise les actions réussies ou pas. Encourage individuellement les élèves les plus timorés à tenter de nouvelles actions.
- Valorise les exploits de chacun en les notant pour enrichir le référentiel d'actions et préciser les critères de réussite. « *Tu as réussi à bien rentrer ta tête et tu as mieux roulé. Je t'ai vu sauter et tu es arrivé sur tes deux pieds* »
- Aide l'enfant à prendre conscience progressivement, par le langage, de ce qui se joue dans l'action et au-delà d'elle. « *Nous allons regarder Maxime, est-il équilibré lorsqu'il marche sur la poutre ? Comment fait-il pour conserver son équilibre ? ; regardons le saut de Paul, a-t-il réussi à s'élever très haut ? De quelle façon s'est-il réceptionné sur le tapis ? Est-il équilibré ?* »
- Rappelle avec bienveillance les règles à respecter.
- Explique les règles de sécurité comme remettre un tapis en place, attendre son tour, ne pas se bousculer...
- Est vigilant à l'observation des progrès de l'élève qui imite parfois ses pairs.

Mobiliser
le langage pour
comprendre

**Mobiliser
le langage
pour
comprendre**

➤ **Ce que fait l'élève**

- Pour les plus jeunes, il va sur l'atelier de son choix.
- Il agit et répète les actions de nombreuses fois.
- Il observe ce qui se passe autour de lui et tente de faire de nouvelles actions.
- Il apprécie de les montrer à l'enseignante.
- **A partir de 4 ans**, il observe que le résultat de son action ne correspond pas au critère de réussite attendu. Ex : lors d'une réception, il constate qu'il est sur le dos au lieu des pieds attendus.
- Il est capable d'expliquer comment il faut s'y prendre pour réaliser une action. Ex : pousser sur ses deux jambes pour voler plus haut. Il devient de plus en plus attentif à la manière d'utiliser son corps.
- Il montre à ses camarades ses réalisations. Le groupe peut valider ou non les réussites.

Après la séance d'éducation physique, en classe : des exemples d'activités

➤ **Ce que fait l'enseignant (e)**

- Il établit un bilan des actions réalisées (ce qui a été difficile, facile, l'action préférée, pourquoi, comment ...).
- Il organise une activité de tri à partir de photos représentant le matériel et les enfants en action.
- Il fait observer les productions (dessins, photos) des autres et met en évidence quelques règles d'actions efficaces lors de regroupements de courte durée.
- Il s'appuie sur une maquette pour inciter les élèves à verbaliser leurs actions vécues.
- Il reporte les progrès sur le carnet de suivi de l'élève..

➤ **Ce que fait l'élève**

- Il reporte sur sa fiche de route les actions réussies, identifie celles qui ne le sont pas encore.
- Il commente et trie les photos à partir de consignes données par l'enseignant (position dans l'espace, verbe d'action, vocabulaire du matériel...).
- Sur la maquette, il reproduit et verbalise les actions motrices réalisées à l'aide des figurines.
- Au moyen du dessin, il se représente dans une action motrice de son choix. Les productions sont affichées, décrites, commentées par le groupe ou si besoin par l'élève concerné. Les auteurs verbalisent les actions qu'ils ont vécues.
- Il choisit, en groupe, une série d'actions à réaliser et les classe selon leur difficulté (5 ans).